

Les "Archives et Musée de la Littérature" à la Bibliothèque Royale de Bruxelles.

par Frans De Haes,
*Attaché scientifique "Archives et Musée de la Littérature",
Bibliothèque Royale de Belgique, Bruxelles*

Une histoire belge

Les « Archives et Musée de la Littérature » (sous-entendu : des lettres belges de langue française), ont été fondés en 1958, sans doute d'abord comme une réplique à l'« Archief en Museum van het Vlaamse Cultuurleven » fondés déjà vers la fin des années 1930, à Anvers, et consacrés à l'histoire et à l'étude de la littérature flamande (ou belge de langue néerlandaise, si vous préférez). Nous voilà donc d'emblée dans l'imbroglie belge, puisqu'il semble, à considérer ces dates, qu'une conscience nationale flamande ait précédé celle d'une spécificité littéraire francophone. Un constat s'imposait aux fondateurs des « AML » : les archives relatives à la littérature francophone étaient très mal répertoriées, la plupart du temps dispersées, sinon enterrées, dans les réserves de l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique ou dans la section « Archives » de la Bibliothèque Royale Albert 1^{er}. Ce n'est donc pas un hasard si l'initiative de créer un organisme spécifique de conservation et de mise en valeur a été le fait, d'une part, de Joseph Hanse, professeur à l'Université Catholique de Louvain, spécialiste des lettres belges et membre de l'Académie, et, d'autre part, de Herman Liebaers, alors Conservateur en Chef de la Bibliothèque Royale Albert 1^{er}.

Aujourd'hui, un demi-siècle plus tard, les « Archives et Musée de la Littérature » ont toujours leurs locaux à la Bibliothèque Royale (une institution fédérale, donc bilingue...), tout en étant entièrement subventionnés par une instance communautaire, à savoir le Ministère de la Communauté française. Cependant, un nouveau bâtiment - lequel sera construit par la Communauté française à quelques mètres de la Bibliothèque Royale - nous permettra, vers 2011, de respirer à nouveau (le manque de place est de plus en plus flagrant, la Bibliothèque Royale ne nous octroyant plus le moindre mètre carré !...), de diversifier nos activités et de mieux mettre en valeur le patrimoine littéraire et culturel rassemblé et classé au fil de ces cinquante années. Il faut remarquer, en effet, que l'accumulation et le traitement des livres, des revues et des archives en tout genre (plus de dix mille dossiers offrant manuscrits, correspondances, épreuves corrigées, carnets, affiches, tracts, programmes de théâtre, œuvres d'art, photos, vidéos, etc.) ont fait qu'en réalité nous ne disposons, en 2008, d'aucun « musée » proprement dit (en dépit de l'intitulé de l'institution, calqué sur celui d'Anvers, où l'on peut, en effet, visiter une exposition permanente consacrée aux lettres flamandes...), les archives ayant envahi tout l'espace disponible à la Bibliothèque Royale. Mais nous avons, heureusement, une salle de lecture et de travail (où se tiennent des expositions consacrées à certains de nos fonds) et nous offrons un service aux lecteurs impeccables. Enfin, à partir de 2011-2012, nous espérons pouvoir présenter aux visiteurs une exposition permanente, quoique modulable, dans les nouveaux locaux, rue de la Paille.

Une évolution

Le premier président de l'institution, Joseph Hanse, avait défini comme suit l'objectif de l'ASBL : « L'institution assure la récolte, le catalogage, la conservation et la mise en valeur de documents relatifs aux auteurs et éditeurs belges de langue française, essentiellement pour la période qui va de 1830 à nos jours ». Ce programme a été fidèlement suivi. Remarquons cependant une évolution dans les structures internes des AML. Au début, il n'y eut qu'une seule section, à savoir la section « Archives », réunissant livres, manuscrits, coupures de presse et documents relatifs aux écrivains belges francophones, de Charles De Coster à Conrad Detrez (pour ne citer que ces noms-là) ; d'autres sections s'y sont ajoutées par la suite. D'abord, le « Musée de la Parole », fondé par Paul Hellyn, et réunissant un nombre considérable de photos et d'enregistrements : il fut intégré aux AML pour devenir peu à peu sa « section audio-visuelle » ; en 1969, l'ASBL accueillait le « Centre international d'études poétiques », fondé par Fernand Verhesen dans le cadre des « Biennales internationales de poésie » ; ce « Centre » allait devenir notre « section internationale ». Quelques années plus tard (1980), les archives concernant la vie théâtrale en Belgique francophone ayant pris de l'ampleur, fut créée une « section théâtre ». Chacune de ces sections procède non seulement à *l'acquisition et la description* d'archives spécifiques (prose, poésie, théâtre, photos, captations vidéos...), elle assure aussi un certain nombre de *publications*. Ainsi, la « section internationale » a publié pendant une trentaine d'années la revue « *Courrier du Centre International d'Etudes poétiques* », précieux instrument d'analyse – et d'échange avec l'étranger. Aujourd'hui une nouvelle revue a vu le jour sous le titre « *Balises* ». Quant à la « section théâtre », elle produit, chaque année, un volumineux « *Annuaire du spectacle* », reprenant toutes les productions de la scène en Belgique francophone ; enfin, l'ASBL, placé sous la direction de Marc Quaghebeur, publie, dans sa collection « *Archives du Futur* », des études, des biographies, des monographies, des correspondances d'écrivains (e.a. de Michel de Ghelderode), des éditions critiques (e.a. de Verhaeren), des actes de colloque, etc.

Uniformiser et informatiser les fichiers de ces différentes sections, dont chacune connu chacune une histoire propre, n'a pas été une mince affaire. Nous y sommes cependant arrivés peu à peu, grâce à nos bases de données « Plume » et « Asp@sia » mises au point par notre équipe. A ce problème s'est ajouté celui des différentes origines des richesses que nous mettons à la disposition des chercheurs : à côté de nombreuses *acquisitions propres* (par don, legs ou achat), nous gérons aussi – il ne faut pas l'oublier - des *dépôts* importants d'archives appartenant à la Bibliothèque Royale ou à l'Académie (e.a les volumineux Fonds Verhaeren, Baillon, Elskamp, Henry van de Velde, Marie Gevers, Roger Avermaete, Louis Scutenaire ou Albert Mockel, pour ne citer que ceux-là).

Remarquons de surcroît que les « Archives et Musée de la Littérature », banque de données centrale du patrimoine littéraire francophone belge *et* des rapports entretenus par les Belges avec les écrivains français et étrangers¹, se sont ouverts également aux autres littératures francophones, plus particulièrement à l'Afrique. Ils ne possèdent pas pour autant, loin de là, toutes les archives existantes. Ainsi, les archives d'Hubert Juin se trouvent à la Bibliothèque Municipale d'Athus, selon la volonté expresse de l'auteur, gaumais d'origine ; le Fonds Marcel Thiry, lui, est conservé à la Bibliothèque des Chiroux à Liège ; la même ville abrite les archives Georges Simenon ; quant au manuscrit du livre fondateur des lettres belges, le *Thyl Ulenspieghel* de Charles De Coster, il est conservé, avec d'autres documents de valeur, au Musée de Mariemont, non loin de Charleroi. Comme nous le verrons plus loin, des archives d'écrivains souvent d'envergure se trouvent dispersés : des archives d'Henry Bauchau sont répertoriés tant aux AML qu'à l'UCL (Louvain-la-Neuve) ; des manuscrits et

¹ Bien entendu, beaucoup de lettres, voire de manuscrits d'écrivains tels que Mallarmé, Verlaine, Gide, Duhamel, Claudel, Céline, Ponge, Aldous Huxley ou Oscar Wilde figurent en bonne place dans nos fonds...

des éditions de premier ordre de Maeterlinck doivent être consultés à la Fondation Maeterlinck, à Gand ; enfin, si deux importants ensembles concernant Verhaeren se trouvent bien aux AML, on en repère également au Musée Plantijn, à Anvers, au Musée Verhaeren à Saint-Amand sur l'Escaut et au « Caillou-qui-bique », à Roisin, dans la province du Hainaut.

Types d'archives. Exemples

Pour vous donner une idée plus précise des richesses que notre institution abrite, je distinguerai et décrirai quelques *types d'archives*, en vous donnant chaque fois un ou deux exemples concrets, accompagnés parfois d'une brève histoire de leur acquisition. Je vous parlerai aussi des *types d'archivage* dont ces ensembles font l'objet. Ce faisant, je ne vous parlerai pas - ou presque pas - de l'importante *bibliothèque des lettres belges* dont nous disposons, ainsi que d'une bibliothèque de théâtre et d'un ensemble de près de **4.500 titres de revues**, belges et étrangères, toutes répertoriées sur notre site et consultables sur place.

Il y a d'abord les *archives complètes – ou presque complètes – relatives à un écrivain*. Ainsi, parmi les Fonds déposés par la Bibliothèque Royale aux AML, il y a le *Fonds André Baillon* (FS III et V) légué par son biographe Robert Hankart dans les années 1950. Les cinq dernières années, nous avons pu compléter cet ensemble par quelques pièces essentielles qui nous appartiennent donc en propre : en 1996, nous avons reçu en don les archives de la revue bruxelloise *Le Thyrsé*, dans lesquelles se trouvaient des centaines de lettres d'André Baillon à son ami le peintre wallon Pol Stiévenart ; un document qui a été capital pour le dernier et meilleur biographe de l'écrivain, Frans Denissen, lequel a travaillé de longs mois dans nos locaux² et a drainé à son tour d'autres archives vers les AML ; ce sont en effet souvent les chercheurs eux-mêmes qui nous font découvrir des trésors cachés ! En 2002, les propriétaires du manuscrit du roman *Histoire d'une Marie*, alertés par la publication du livre de Denissen, nous ont vendu les cahiers en question, ensemble capital pour l'étude de la genèse de ce roman, qui reste à faire; trois ans plus tard, les propriétaires du manuscrit de *Par fil spécial* (plusieurs cahiers accompagnés de nombreux documents pleins d'intérêt pour l'étude de la genèse de l'œuvre) ont pris contact avec nous – eux aussi avaient pris connaissance de l'existence des *Archives et Musée* par nos publications, par notre site sur la toile, ainsi que par le site de l'association «Les Amis d'André Baillon». Ils nous ont vendu l'ensemble. Un colloque et une exposition dans nos murs, consacrés à l'écrivain André Baillon, a mis en valeur récemment (octobre 2007) l'importance de toutes ces acquisitions...J'ai déjà fait allusion aux *Fonds Verhaeren* (le Fonds Spécial XVI, légué par la veuve de l'écrivain à la Bibliothèque Royale, auquel s'est ajouté plus tard le « Musée intime Marthe et Emile Verhaeren », constitué naguère par René Gevers, et acheté par les AML il y a une dizaine d'années) ; j'ai mentionné également le *Fonds Max Elskamp* (FS XII) et le *Fonds Henry Van de Velde* (FS X). Parmi les récentes *archives complètes*, acquises par les AML pendant les quinze dernières années, signalons le riche *Fonds Suzanne Lilar* (un don manuel de sa fille, Françoise Mallet-Joris, entièrement dépouillé et répertorié, consultable à partir du site), le *Fonds Madeleine Bourdouxhe* (un don manuel de sa fille, Mme Marie Muller), le *Fonds Marie Gevers* (un legs à la Bibliothèque Royale, déposé, dépouillé et répertorié aux AML) et le *Fonds Paul-Aloïs De Bock* ; les Fonds des écrivains de théâtre *Jean Sigrid* et *Paul Willems* ; les Fonds volumineux, enfin, des poètes *Paul Desmeth* et *François Jacqmin*, donnés aux AML par leurs ayants droit respectifs : pour Paul Desmeth, il s'agissait de Luc et Adrienne Fontainas, spécialistes de l'éditeur Edmond Deman, famille du poète et amis des « Archives et Musée ». Pour *François Jacqmin*, l'histoire est la suivante : j'avais - et j'ai toujours - la plus vive admiration pour ce poète très particulier et de belle envergure. Dès

² Frans Denissen, *André Baillon, le gigolo d'Irma Idéal*. Traduit du néerlandais par Charles Francken. Bruxelles, éditions AML/Labor, 384p. ill.

1987, j'ai eu l'occasion de rencontrer plusieurs fois cet homme hors pair et d'écrire deux articles au sujet de son œuvre. Après sa mort, sa compagne, en accord avec ses fils, a pris contact avec moi et a procédé au don manuel aux AML de l'ensemble de ses manuscrits, notes et correspondances. Un travail passionnant et difficile s'imposera bientôt : études génétiques, philosophiques et esthétiques, éditions critiques, éditions d'inédits surprenants, etc. D'un tout autre genre sont les archives, acquises en 2005 et en voie de dépouillement complet, du reporter, industriel et romancier *O.P. Gilbert*, qui eut un succès considérable vers le milieu du siècle passé. Une moisson abondante, qui attend ses travailleurs !

Viennent ensuite les *archives partielles, plus ou moins groupées, autour d'un écrivain ou d'un mouvement littéraire*. Mentionnons ici les nombreux petits et grands manuscrits, ainsi que les correspondances et épreuves corrigées de *Franz Hellens*, figure centrale des lettres belges et françaises, dans la première moitié du siècle passé. Cependant, plusieurs manuscrits, lettres et surtout le volumineux *Journal* inédit du même Hellens se trouvent à Paris, à la Bibliothèque de l'Arsenal... Relevons aussi des lettres et des manuscrits de *Christian Dotremont* (dont les archives principales se trouvent cependant à l'IMEC !).

Les AML ont tenté de constituer un fonds riche de documents relatifs au *surréalisme en Belgique* et aux mouvements et groupes issus de celui-ci, tels que *Cobra*. Ont été ainsi rassemblés nombre de manuscrits, tracts et lettres de *Paul Nougé* et du groupe de *Correspondance*, du groupe du Hainaut autour d'Achille Chavée, du groupe de la revue *Phantomas*, etc. Toutefois, d'importants documents se trouvent toujours en mains privées ou dans d'autres institutions. Par exemple, les archives de *Marcel Lecomte* - écrivain dont nous avons pourtant acquis quelques belles pièces - se trouvent pour la plus grande partie au Musée d'Art Moderne (à 200m. de la Bibliothèque Royale, il est vrai...); enfin, comme certains d'entre vous le savent, les archives de la revue *Temps Mêlés* et de son animateur, l'écrivain *André Blavier*, sont conservés à la Bibliothèque municipale de Verviers où Blavier travaillait ; elles s'y trouvent en l'excellente compagnie des archives de *Raymond Queneau*, lui-même grand ami de Blavier... Soulignons enfin, pour rester dans la sphère des avant-gardes, qu'il y a huit ans, la Bibliothèque Royale a reçu archives et bibliothèque de *Louis Scutenaire* (compagnon de Nougé et de Magritte) ainsi que la plupart des papiers de *Marcel Mariën*. Ces richesses (à l'exception de la bibliothèque de Scutenaire versée à la réserve Précieuse de la BR) ont été déposées et traitées aux AML. Nous-mêmes avons acquis en propre, non seulement des compléments aux documents de Mariën, mais également des archives capitales de *Clément Pansaers*, de *René de Solier* et de *Sophie Podolski*.

Il y a deux semaines à peine, notre riche ensemble d'archives *Michel de Ghelderode*, a été augmenté de manière considérable, grâce à une intervention financière exceptionnelle du Ministère de la Communauté française, par l'impressionnante collection de manuscrits et de programmes de théâtre de Ghelderode ayant appartenu au collectionneur flamand Louis De Poortere. Si nombre de lettres et de croquis de *Félicien Rops* se trouvent à la Section des Manuscrits de la Bibliothèque Royale proprement dite, ou au Musée Félicien Rops à Namur, les AML possèdent tout de même une belle collection de lettres illustrées (adressées notamment à Edmond Picard).

Parmi les archives théâtrales données à notre institution, il convient de souligner particulièrement celles des dramaturges *Jean Sigrid*, *René Kalisky*, *Paul Willems*, *Michèle Fabien* et *Jean Louvet* (de l'œuvre de ce dernier, nous publions, dans la collection « Archives du Futur », une édition critique, basée sur les documents reçus et dûment répertoriés).

Envisageons un instant le cas complexe de l'écrivain naturaliste *Georges Eekhoud*, et constatons alors que se trouvent aux AML : a/ la bibliothèque personnelle de l'écrivain (appartenant de fait à la Bibliothèque Royale, qui l'a déposée chez nous) ; b/un ensemble de livres et de manuscrits récemment acquis par les AML eux-mêmes auprès des ayants droit d'un ami de Eekhoud, Henri Kerrels. Mais il ne faut pas oublier que nos collègues d'Anvers possèdent, eux aussi, de nombreuses œuvres et quelques manuscrits non négligeables de ce même écrivain. Un chercheur doit donc voyager... Avouons tout de suite que les déplacements nécessités par les situations que je viens d'esquisser ne posent pas de grand problème, puisqu'il s'agit, la plupart du temps, de trajets intra-belges, avec tout au plus un trajet en TGV pour Hellens et Dotremont. Rien à voir donc avec un éventuel chercheur passionné par Nabokov, qui devra prévoir des billets pour Lausanne et Washington !

Un cas, ici, m'intéresse particulièrement : celui de l'écrivain *Dominique Rolin*, romancière singulière et très féconde, à laquelle j'ai consacré une monographie (biographie et analyse de l'œuvre) au terme de longues années de lectures et de recherches. Comme naguère avec François Jacqmin, j'entretiens avec elle des liens d'amitié qui durent depuis trente ans. A mon entrée en fonction aux AML (1979), elle m'apprenait qu'elle avait donné tous les manuscrits de ses romans à la Bibliothèque Municipale de Vichy. Pourquoi ? Eh bien, parce qu'elle a longtemps fait partie du jury du Prix Valéry Larbaud, jury qui se réunissait chaque année à la bibliothèque de Vichy, où les archives de Larbaud sont conservées et répertoriées avec soin. Du coup, Dominique Rolin décida, vers 1978, de confier les manuscrits de son œuvre à la même bibliothèque, dirigée alors par Mme Monique Kunz. Plus tard, après 1988, Dominique Rolin prit la décision de confier dorénavant ses manuscrits aux AML et de nous donner, dans la foulée, tout ce qui lui restait, c'est-à-dire de nombreux dossiers avec des notes préliminaires, des coupures de presse, des correspondances (lettres de Julien Gracq par exemple, mais curieuse absence de toute lettre de Maurice Blanchot : elle les avait détruites après une querelle !) ; s'y sont ajoutés des contrats, des récits publiés ou inédits, des pièces de théâtre, des articles critiques, des jeux radiophoniques, des dessins de son deuxième mari (le sculpteur champenois Bernard Milleret) ou d'elle-même (n'avait-elle pas reçu une formation de dessinatrice, spécialisée dans l'illustration du livre, à l'Institut de La Cambre, à Bruxelles ?). Il y a donc un « double fonds » Dominique Rolin, si j'ose dire... l'un à Vichy, l'autre à Bruxelles. En 1993, nous avons consacré une grande exposition à la romancière, tant à Paris qu'à Bruxelles, pour lui rendre hommage et la remercier de ce don ; en 2001, nous avons restauré et exposé un grand nombre de dessins de Bernard Milleret et de Dominique Rolin ; enfin, en 2007, a paru mon ouvrage sur elle³...

Considérons à présent les nombreuses *archives partielles, voire occasionnelles, d'un écrivain*, dispersées sur plusieurs dossiers (au fur et à mesure de leur acquisition), mais que l'on retrouve, bien entendu, groupées dans nos catalogues alphabétiques, informatisées en partie. Elles concernent tant *Charles De Coster, Camille Lemonnier, Fernand Crommelynck, Marcel Thiry*, que *Marcel Moreau, Henry Bauchau, Conrad Detrez, Jean Muno, Jean-Claude Pirotte*, pour ne citer que ceux-là. La plupart de ces archives partielles, ou « occasionnelles », proviennent de dons, ou d'achats ponctuels lors de ventes publiques à Bruxelles, à Liège, à Paris ou ailleurs.

Il serait dommage d'oublier les *archives complètes ou partielles d'une revue littéraire et/ou d'une maison d'édition*. Peu d'éléments ont été décrits dans nos catalogues jusqu'à présent, si l'on excepte cependant les archives abondantes, entièrement dépouillées, de la revue et du groupement artistique émanant de l'ULB, *La Lanterne sourde*, véritable plaque tournante de « l'esprit nouveau » en Belgique dans les années 1920-1930. Avec le fils du

³ Frans De Haes, *Les pas de la voyageuse, Dominique Rolin*. Essai. Bruxelles, éditions AML/Labor, coll. « Archives du Futur », 2007, 278p.

fondateur de ce groupement, auprès de qui nous avons acquis la plupart de ces archives, nous projetons une exposition dans les locaux de la bibliothèque de l'ULB, en 2009. Pour ce faire nous puiserons également dans les archives *Pierre Bourgeois* (fondateur de la revue 7 Arts) et dans les archives du *Journal des Poètes*. Ajoutons encore, à ce type d'archives, l'ensemble des documents relatifs aux revues *Hermès* (avec une importante correspondance d'Henri Michaux !), *Le Ciel Bleu*, *Fantasmagie*, *Les Lèvres Nues*, *Phantomas*, ainsi que des correspondances importantes, récemment acquises, de *René Micha*, co-animateur belge de la revue *L'Arc*. Côté éditions, nous sommes moins riches. Signalons simplement une correspondance nombreuse à l'éditeur *Lebègue* (19^e siècle) et des dossiers variés (comptabilité, contrats, lettres, publicité, procès...) relatifs aux éditions *Erel* (Ostende), *Henry Fagne*, *Jacques Antoine* et *Les Éperonniers* (Bruxelles).

Plus haut nous parlions de nos dramaturges. Un type d'archives particulièrement important concerne *l'histoire des théâtres et des compagnies théâtrales*. Pour la fin du 19^e et le début du 20^e siècle, nous disposons d'un fonds, particulièrement riche, de programmes et de textes, rassemblé par un industriel, amateur d'art dramatique (le *Fonds Wiener*). On trouvera aussi dans nos murs les archives du *Théâtre du Parc*, du *Théâtre de l'Alliance*, du *Théâtre de l'Esprit frappeur*, du *Théâtre du Parvis* et de *l'Ensemble théâtral Mobile*. Le chercheur pourra également consulter un nombre impressionnant de textes de théâtre, publiés ou inédits, joués ou non-joués, dans la banque de données Asp@sia, banque de données consultable – et très souvent consulté ! – sur notre site www.aml.cfwb.be.

Ne négligeons pas non plus les *archives audio-visuelles*. La section qui a succédé au « Musée de la Parole » offre plusieurs sortes de documents. D'abord, les *photos* d'écrivains, de débats ou d'événements littéraires. Pendant de nombreuses années, ce fut Nicole Hellyn qui se chargea des reportages ; son œuvre, considérable, a été systématiquement répertoriée, avec l'aide de stagiaires archivistes qui ont consacré leur travail de fin d'année à ce fonds ; aujourd'hui ce sont *Marc Trivier* et *Alice Piemme* qui enrichissent et/ou restaurent nos collections de photos. Parmi ces dernières, il convient de mentionner, outre de très nombreuses photos d'amateurs, de véritables *fonds de photographes* acquis par l'institution ; on retiendra ici les Fonds *Joseph Cayet*, *Robert Kayaert* (photographes bruxellois des années 1950 et 1960), le Fonds *Willy Kessels* et celui qui rassemble les remarquables clichés du liégeois *Georges Thiry*. Outre les photos - dont une partie a été récemment numérisées, grâce à un budget exceptionnel mis à notre disposition par le Ministère de la Communauté française - , pointons encore un ensemble de photos et de diapositives de spectacles, un bon millier *d'enregistrements sonores* et des *vidéos*. Depuis 1981, la section produit elle-même un *nouveau type d'archivage*, en réalisant des *captations vidéos complètes* de mises en scène de pièces d'auteurs belges : cette archive nous permet d'étudier, au fil du temps, l'évolution et la diversification des mises en scène en question.

Types d'archivage. Problèmes

Un mot encore à propos des types d'archivage et de l'état de l'informatisation. Distinguons ici le *simple enregistrement* des acquisitions (1 fiche globale descriptive pour, par exemple, 3 manuscrits, et une autre pour une cinquantaine de lettres de [ou à] tel écrivain) ; une *description sommaire* (par ex. 1 fiche par intitulé de manuscrit et 1 fiche par correspondant de tel ou tel écrivain) ; un *dépouillement complet* (toutes les pièces d'un fonds sont décrites dans le détail, permettant des recherches sur les noms, les œuvres et les revues cités, les mots-clefs, etc. : de cette manière ont été traités les fonds Albert Ayguesparse, Max Elskamp, Marie Gevers, Suzanne Lilar, Madeleine Bourdouxhe, Paul-Aloïse De Bock, « la Lanterne sourde », Paul Desmeth, François Jacqmin, pour ne citer que les plus récents.

La lente et difficile installation d'un système informatique performant et de bases de données spécifiques répondant à la complexité de nos archives produit une situation qui reste, aujourd'hui encore, assez compliquée. La situation se présente en gros comme suit. Pour les acquisitions jusqu'en 1989, le lecteur doit consulter le fichier-papier (par ailleurs très détaillé et bien organisé), à l'exception des revues et des coupures de presse, toutes présentes dans le fichier informatisé, consultable via le site. En revanche, les acquisitions faites *depuis 1989* (manuscrits, livres, pièces de théâtre, revues, photos, etc.) ont toutes été traitées suivant la base de données « Plume » (ou « [Asp@sia](#) » pour les pièces de théâtre), sous forme soit de simple enregistrement, soit de description sommaire, soit de dépouillement complet. Il y a cependant quelques fonds (par ex. « Le Thyse », Henry Van de Velde...) qui n'ont fait l'objet jusqu'à présent que d'un répertoire imprimé, consultable sur place. Enfin, une série d'acquisitions faites entre 2000 et 2005, mentionnées simplement dans le registre des acquisitions, doivent encore faire l'objet d'un dépouillement sérieux. Un lecteur, cherchant à savoir ce que nous possédons, par exemple au sujet de Maeterlinck, doit d'abord consulter le fichier-papier, ensuite le fichier informatisé, sans oublier le registre des acquisitions pour les années 2000-2005. Un énorme travail de rétro-catalogage reste donc à faire... Mais l'équipe responsable de l'accueil est très compétente et guide chaque lecteur dans ses recherches, afin qu'il perde le moins de temps et d'énergie possible.

Site : www.aml.cfwb.be